

BGE 54 III 185

Bundesgericht (BGE), 1928-01-01, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_54_III_185

FR: ATF 54 III 185

IT: DTF 54 III 185

Volltext

184 Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 39. rung abgehalten und der Zuschlag erteilt worden ist, nicht mehr möglich, da die Steigerungsbedingungen. so wie sie an der Steigerung aufgelegt haben, für den Umfang der auf den Versteigerer übergehenden Rechte und Lasten allein massgebend sind. Eine erst hinterher vorgenommene Abänderung bezw. Ergänzung der Steigerungsbedingungen vermöchte daher keinerlei Rechtswirkungen mehr zu entfalten. Aus demselben Grunde geht es auch nicht an, nachträglich zu Gunsten des Rekurrenten Vorbehalte zu machen, die nicht in den Steigerungsbedingungen selbst begründet sind. Das würde auf eine Änderung der materiellen Rechtsverhältnisse hinauslaufen, zu der die Aufsichtsbehörden nicht berechtigt sind. Aber auch das Begehren um Feststellung, dass die Steigerungsbedingungen seinerzeit in der vom Rekurrenten geltend gemachten Weise hätten ergänzt werden sollen, kann nicht geschützt werden, da das Bundesgericht es in ständiger Rechtsprechung abgelehnt hat, auf die Feststellung, dass das Konkursamt in einer bestimmten Weise hätte verfahren sollen, einzutreten, nachdem die betreffende Verfügung nicht mehr rückgängig gemacht bzw. korrigiert werden kann (vgl. statt vieler BGE 36 I S. 424/5 = Sep. Ausg. 13 S. 161/2). Bei den hier verlangten Ergänzungen handelte es sich zudem nicht um Bedingungen, deren Aufführung von Gesetzes wegen unerlässlich gewesen wäre, sodass deren Berücksichtigung bzw. Nichtberücksichtigung eine reine Zweckmässigkeitsfrage darstellte, die das Bundesgericht ohnehin nicht hätte überprüfen können.

Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 40. 40. Arrêt du 21 juin 1928 dans la cause Graber et consorts. 185 La revendication présentée en temps utile suspend la poursuite en tout état de cause; en conséquence, les autorités de surveillance ne peuvent obliger le tiers revendiquant à répondre des frais de poursuite (frais de publication d'une vente aux enchères) devenus inutiles ensuite de la revendication. Seul le juge est compétent pour décider si le tiers revendiquant peut être tenu, dans certains cas, d'indemniser le créancier saisissant des frais qu'il lui a occasionnés. Il Procedimento di rivendicazione: La rivendicazione inoltrata in tempo utile sospende l'esecuzione in ogni fase: le Autorità di vigilanza non possono quindi obbligare il rivendicante a rispondere delle spese di esecuzione (spese di pubblicazione d'una vendita agli incanti) diventate inutili in seguito alla rivendicazione. Solo il giudice è competente per decidere, se il rivendicante possa, in certi casi, essere tenuto ad indennizzare il creditore pignorante delle spese occasionate. W i d e r s p r u c h s v e r f a h r e n : Der Drittsprecher kann nicht durch die Aufsichtsbehörden zum Ersatz von . infolge seiner Ansprache u n n ü t z w e r d e n d e B e t r e i b u n g s k o s t e n (für die Steigerungspublikation) angehalten werden, sondern allfällig nur unter gewissen Voraussetzungen durch den Richter. Dans la poursuite N° 15892, exercée par Emile Jacot, à Sonvilier, contre Jean Ruch, l'office des poursuites de Courtelary avait fixé au 2 mai 1928 la vente aux enchères des objets saisis au préjudice du débiteur. Immédiatement avant cette date, Alfred Graber et consorts revendiquèrent la propriété de certains des objets saisis. Sur ce, l'office renvoya la vente, et, par avis du 4 mai,

impartit un delai de 10 jours a Emile Jacot pour dire s'il entendait contester la revendication, en l'informant que les frais de publication et d'insertion de la vente aux, encheres, s'elevant a 15 fr. 55 seraient pris en remboursement sur lui, ce qui eut lieu effectivement. 186

Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 40. Jacot porta plainte contre cette mesure aux fins d'obtenir qu'elle fut annulee, que la poursuite suivit son cours et que les frais de publication et d'insertion lui fussent rembourses. Statuant le 30 mai 1928, l'Autorite cantonale de surveillance a partiellement admis la plainte en ce sens qu'elle a invite l'office de Courtelary a rembourser au plaignant la somme de 15 fr. 55. Sur ce point, sa decision est motivee comme suit : La circonstance que des tiers n'ont fait valoir leurs revendications que dans un stade tres avance de la poursuite a pour consequence que dans le cas OU les tiers revendiquants succombent dans la procedure de revendication, les frais de publication doivent etre payes une seconde fois. Il se justifie en pareil cas de ne permettre le renvoi d'une vente que si le tiers revendiquant repond des frais de publication devenus inutiles ensuite de son intervention tardive. Se voyant reclamer la somme de 15 fr. 55 par l'office, Graber et consorts ont interjete recours au Tribunal federal, en temps utile, en concluant a l'annulation de la decision attaquée dans la mesure OU elle concerne les frais de publication et d'insertion de la vente. L'instance cantonale se reiere aux motifs de sa decision. En droit : Considerant que, d'apres la jurisprudence, le tiers revendiquant doit faire valoir ses droits dans un delai de dix jours a compter du moment OU il a eu connaissance de la saisie de l'objet revendique (RO 41 III p. 114; 48 III p. 51) ; que si ce delai est observe, la revendication ne saurait etre considerée comme tardive, quelle que soit d'ailleurs la phase de la poursuite dans laquelle elle intervient ; qu'en l'espece, rien ne permet de dire que les recourants n'aient pas agi dans le delai prevu ; qu'en consequence, leur revendication n'etait pas tardive; que des lors, la vente aux encheres devait etre renvoyee

Schuldbetreibungs- und Konkursrecht. N° 41. 187 sans autre, puisque la revendication suspend la poursuite ipso jure en vertu de l'interpretation constante qui a ete faite de l'art. 107 LP ; que les revendiquants n'ont fait qu'exercer leurs droits et n'ont donc pas a repondre des frais de publication et d'insertion de la vente renvoyee ; qu'ils pourraient ytre tenus dans la suite, si leur revendication s'averait denuee de tout fondement et abusive; que toutefois, seule le juge appele a connaitre du merite de l'action en revendication serait competent pour en decider; qu'au surplus, il semble resulter des explications fournies par les recourants qu'Emile Jacot, creancier saisissant, a renonce purement et simplement a contester la revendication dont il s'agit ; La Chambre des poursuites et des taillies prononce : Le recours est admis ; en consequence, les recourants ne sont pas tenus de payer les frais de publication qui leur ont ete reclames. 41. Entscheid vom 21. Juni 1928 i. S. Schaoh. Der in Art. 97 Abs. 2 SchKG ausgesprochene Grundsatz, dass nicht mehr gepfändet werden soll, als nötig ist, um die pfändenden Gläubiger zu decken, befugt den Beamten nicht, von der in Art. 95 SchKG vorgeschriebenen Reihenfolge in der Pfändung abzugehen. Das gilt für die vorläufige wie für die endgültige Pfändung. Bei der Pfändung eines Grundstückes können die Mietzinse nicht ohne Verzicht des Gläubigers aus der Pfändung entlassen werden. Art. 102 SchKG und Art. 14 VZG. Le principe de l'article 97 al. 2 LP - suivant lesquelles biens ne doivent etre saisis que dans la mesure voulue pour satisfaire les creanciers saisissants - ne permet pas a l'office de s'ecarter de la regle de l'article 95 LP, qui edicte l'ordre dans lequel les biens doivent etre saisis. Cette regle vaut pour la saisie provisoire comme pour la saisie definitive.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.